



l'Égypte



feuilleton



enseignement



livres



et aussi



Nous voulons vivre comme des êtres humains

■ Ou alors, pour peu qu'on soit dans un lieu ou sur un itinéraire touristique, d'abord rassurer le client : « Grâce à Dieu, il n'y a aucun étranger parmi les victimes ». Entendre bien sûr étranger dans le sens restrictif des détenteurs de la carte de crédit et du passeport adéquats.

■ J'exagère ? Mais Moubarak n'a pas fait autre chose vendredi soir, quand, après quatre jours de soulèvement populaire brutalement réprimé par sa police, il a rejeté sur les victimes la responsabilité des violences. On a beau se savoir gouvernés, dans notre douce France, par un expert dans l'art de faire passer des vessies pour des lanternes, on a beau avoir lu Myriam Marzouki sur la novlangue tunisienne (« Parler la dictature de Ben Ali », Le Monde du 23 janvier 2011), on reste sans voix devant le cynisme d'Al-Ahram ■ ■ ■

